

Le cellier, comprendre un privilège d'Ancien régime



Frans Snyder
Anvers, 1579 – Id., 1657
Le cellier
Huile sur toile
H. 2,202 ; L. 2,53
Valenciennes, musée
des beaux-arts

Objectif: Comprendre les enjeux de l'alimentation de la bourgeoisie des Pays-Bas à la Renaissance

Compétences PEAC: Situation des œuvres du passé et du présent dans leurs contextes à partir de questionnements transversaux / Utilisation de ressources pertinentes pour analyser une œuvre en déduire du sens

Niveau 2, cycle 4, classe de 5^{ème}

Présentation de l'œuvre:

Le sujet de cette œuvre imposante est typique de la nature morte flamande du XVII^{ème} siècle. On voit se distinguer des lignes de force dans le tableau, organisées à la verticale par le chevreuil pendu par une patte et dont la tête repose sur une nappe blanche, et à l'horizontale par la nappe rouge qui recouvre la table. On retrouve ici la profusion de gibier tué à la chasse et stocké dans le cellier, renvoyant à la puissance et à l'habileté du chasseur. Dans la majeure partie de l'Europe, la chasse est un droit féodal réservé à la noblesse.

Piste pédagogique:

On peut travailler ici à partir d'un questionnaire, donné aux élèves une fois sur place au musée.

1. Distinguer les différents animaux qui composent le cellier
2. Quels sont les légumes présents dans ce cellier ?
3. Décrire l'homme. Pourquoi s'agit-il d'un chasseur ?
4. Quelle est la catégorie sociale ici représentée ? Quels sont les animaux symboliques qui renvoient selon vous, à cette classe sociale ? (Souligner ici l'importance de la chasse pour la noblesse depuis le Moyen Age. Seule une faible partie de la population de l'Ancien Régime a accès à une alimentation carnée en abondance. Il faut attendre l'époque contemporaine pour assister à une démocratisation de la viande).
5. Quels animaux prêts à consommer vous paraissent étranges ?
6. Pourquoi ce tableau peut-il être considéré comme une mise en scène de l'opulence ?

Document en regard :

TOINETTE- Ce sont tous des ignorants. C'est du poumon que vous êtes malade.

ARGAN- Du poumon ?

(...)

TOINETTE- Le poumon, le poumon, vous dis-je. Que vous ordonne votre médecin pour votre nourriture ?

ARGAN- Il m'ordonne du potage.

TOINETTE- Ignorant !

ARGAN- De la volaille.

TOINETTE- Ignorant !

ARGAN- Du veau.

TOINETTE- Ignorant !

ARGAN- Des bouillons.

(...)

TOINETTE- Ignorantus, ignoranta, Ignorantum. Il faut boire votre vin pur, et, pour épaissir votre sang, qui est trop subtil, il faut manger de bon gros boeuf, de bon gros porc, de bon fromage de Hollande ; du gruau et du riz, et des marrons et des oublies, pour coller et conglutiner. Votre médecin est une bête. Je veux vous en envoyer un de ma main ; et je viendrai vous voir de temps en temps, tandis que je serai en cette ville.

Molière, *Le malade imaginaire*, Acte 3, scène 10, 1673